

# **FICHE PROJET DE L'ENQUETE GYTS**

## **AVANT PROPOS**

*Initialement programmé entre septembre 2002 et janvier 2003, le déroulement de l'enquête a été fortement contrarié par le conflit armé qui sévit dans le pays depuis le 12 septembre 2002. En effet, l'appareil administratif et politique a subi des remaniements dans sa structure et dans son fonctionnement à plusieurs reprises au cours de cette même période tant au niveau du ministère de tutelle que des institutions partenaires. En corollaire, le changement fréquent d'interlocuteurs ou de personnes ressources rendait la quête d'informations, l'obtention d'autorisations et la prise de dispositions officielles particulièrement lentes, les procédures devant parfois être reprises en partie ou en totalité. Toutes ces contraintes ont bouleversé le programme de l'ensemble des partenaires au projet ( coordonnateur, bureau local de l'O.M.S., bureau Afrique de l'O.M.S., C.D.C. d'Atlanta) qui ne pouvaient plus assurer une disponibilité totale à son exécution, rendant compte du retard cumulé pour la production du rapport final.*

## **I- INTRODUCTION**

Selon la banque mondiale, le nombre de fumeurs dans le monde était estimé à 1,1 milliard en l'an 2000 pour une population globale de 3,5 milliards d'individus âgés de plus de 15 ans, soit environ une personne sur trois, dont 80% d'entre eux vivaient dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Parmi les consommateurs de tabac, 50% des fumeurs de longue durée mourront d'une des nombreuses maladies induites par le tabagisme dont la moitié d'entre eux en âge de pleine productivité. De ce fait, le tabagisme était, par sa haute morbidité et sa mortalité élevée, la cause la plus importante de décès évitable, responsable de plus de décès que le S.I.D.A., le paludisme ou la tuberculose.

Si les méfaits du tabac sur la santé ne sont apparents qu'au delà de l'âge de 40 ans, en revanche la croissance de la prévalence tabagique n'est véritablement amorcée qu'à l'adolescence pour se terminer vers l'âge de 25-30 ans, période au delà de laquelle elle reste relativement stable jusqu'à la vieillesse. En conséquence, l'évaluation de la prévalence tabagique chez les adolescents constitue par extrapolation un bon indicateur de la prévalence tabagique prévisible des fumeurs adultes une décennie plus tard. Pour des raisons pratiques, le milieu scolaire, qui assure un regroupement naturel des enfants et des jeunes, constitue un site privilégié pour l'évaluation de la prévalence tabagique des adolescents.

En Côte d'Ivoire, la prévalence tabagique chez les adolescents n'a pas été clairement établie. Quelques travaux antérieurs, tels ceux de Roudaut à Bouaké en 1990, de Pigearias à Abidjan et à Divo en 1986, et plus récemment de Bogui à Abidjan en 2002, situaient la prévalence tabagique des adolescents scolarisés entre 10% et 20% chez les garçons et entre 3% et 10% chez les filles. La période d'initiation à la consommation de tabac, appréciée par la variation de la prévalence d'une année à l'autre entre 08 et 22 ans, se situait à l'adolescence. Enfin, la cigarette était le seul produit du tabac consommé chez plus de 99% des fumeurs. Toutes ces données indiquaient que le tabagisme des adolescents est une réalité en Côte d'Ivoire.

Des conclusions similaires ont été dégagés des enquêtes menées dans la plupart des pays du monde, révélant la nature mondiale du fléau tabagique. Toutefois, la méthode de sélection des enquêtés et les définitions des statuts tabagiques retenues variaient grandement d'un pays à l'autre, rendant difficile la comparaison des données sur la prévalence tabagique et sur les autres indicateurs évalués.

Aussi, afin d'obtenir des données comparables dans l'ensemble des pays du globe sur ce qu'elle considère comme une véritable épidémie menaçant gravement la santé des populations futures, l'Organisation Mondiale de la Santé ( O.M.S.) en collaboration avec l'Office sur le tabagisme et la santé du Center for Disease Control and Prevention (C.D.C.) d'Atlanta, mène depuis l'an 2000 une enquête mondiale sur le tabagisme des jeunes scolarisés âgés de 13 à 15 ans intitulée « Global Youth Tobacco Survey ( G.Y.T.S.) ». Exécutée dans plus de la moitié de ses Etats Membres, l'enquête G.Y.T.S. était programmée par l'O.M.S. pour être menée en Côte d'Ivoire entre Août 2002 et Janvier 2003.

Cette enquête se proposait d'évaluer :

- l'attitude des élèves, leur connaissance et leur comportement liés à l'usage du tabac ;
- les caractéristiques (durée, sources, lieux, etc...) de l'exposition des élèves à la fumée de tabac ;
- l'accessibilité aux produits du tabac et l'intensité de la pression médiatique en faveur de la consommation tabagique;
- la fréquence des activités de prévention au plan scolaire, familial ou médiatiques en faveur de la réduction de la consommation des produits du tabac.

Les renseignements tirés de cette enquête permettront d'organiser une riposte appropriée dans chaque Etat Membre et coordonnée à l'échelon mondial contre l'industrie du tabac au bénéfice de la protection de la santé des jeunes.

## **II- OBJECTIFS**

### **GENERAL**

Améliorer la capacité du Programme National de Lutte Contre le Tabagisme à élaborer, mettre en œuvre et évaluer un plan d'actions stratégiques de réduction du tabagisme au sein de la jeunesse.

### **SPECIFIQUES**

- 1- Former les responsables du Programme National de Lutte Contre le Tabagisme et les enquêteurs à la méthodologie et à la mise en œuvre de l'enquête sur le tabagisme des jeunes [GYTS]
- 2- Recueillir dans 2 régions de Côte d'Ivoire, les caractéristiques du tabagisme chez les jeunes scolarisés âgés de 13 à 15 ans à partir de la sélection appropriée d'un échantillon de la population éligible
- 3- Estimer, à partir des données recueillies, les caractéristiques [Prévalence, Exposition, Consommation, Tolérance, Information, Perception] du tabagisme des adolescents en milieu scolaire en Côte d'Ivoire.

## **III- RESULTATS ATTENDUS**

Les renseignements tirés de l'enquête permettront d'ajuster le plan d'actions stratégiques de Lutte Contre le Tabagisme chez les adolescents scolarisés en particulier, et chez les jeunes en général pour la période 2004-2007. De plus, la méthodologie et la mise en œuvre d'enquêtes autoadministrées acquises par les responsables du Programme National de Lutte Contre le Tabagisme seront appliquées à la population générale aux fins d'ajuster le plan global d'actions stratégiques du Programme pour la période 2004-2007.

## **IV- METHODOLOGIE**

La méthode globale était définie par le Center of Disease d'Atlanta. Elle associait les étapes chronologiques suivantes :

- 1- une phase de recueil des données visant à l'établissement de la liste exhaustive des écoles, des classes et de leurs effectifs respectifs en vue d'évaluer au mieux la population éligible ;
- 2- une phase de sélection des établissements et des classes afin de constituer une population d'enquêtés la plus représentative possible de la population éligible ;
- 3- une phase d'exécution de l'enquête sur les sites sélectionnés après adaptation préalable et complément du questionnaire auto-administré;
- 4- une phase de lecture des fiches de réponses ;
- 5- une phase d'analyse des résultats
- 6- une phase de rédaction du rapport final.

### **IV-1- LA PHASE DE RECUEIL DES DONNEES**

Entièrement exécutée à Abidjan, cette étape a été extrêmement laborieuse dans son exécution. En effet, les données tirées des tableaux de bord de synthèse nationale élaborés lors de l'année scolaire 1999 – 2000 n'ont pu être mise à jour pour l'année 2002-2003 du fait des perturbations générées par la prise en charge et l'intégration lentes d'un volume important d'élèves « allogènes » au département d'Abidjan provenant des zones assiégées. Compte tenu de leurs conditions de vie pénibles s'écartant des conditions d'une scolarité normale et de leur environnement habituel, ces élèves allogènes au département d'Abidjan ont été exclus de l'enquête.

Les données définitives retenues pour la constitution de la population éligible ont été les suivantes :

- 1- Le contexte socio-politique (couvre-feu, potentialités de zones de combats, évidements des structures scolaires de certaines régions) imposait l'exécution de l'enquête à Abidjan ou dans les villes situées à moins de 150 km d'Abidjan. Deux zones ont été constituées :
  - i. la zone dite GYTS I regroupant les villes d'Anyama, de Bingerville, de Bassam, de Bonoua et de Dabou ;
  - ii. la zone dite GYTS II, constituée des 10 communes d'Abidjan que sont Abobo, Adjamé, Attécoubé, Cocody, Koumassi, Marcory, Plateau, Port-Bouet, Treichville et Yopougon ).
- 2- La population éligible des 13 – 15 ans s'étalait sur plus de 7 niveaux scolaires. Toutefois, la majorité d'entre elle ( 61% ) se retrouvait dans les classes de sixième, de cinquième et de quatrième, désignant ces trois niveaux scolaires comme classes cibles pour l'enquête ;

- 3- Le département d'Abidjan accueillait 44% de l'ensemble des élèves inscrits entre la 6<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup> dans les établissements secondaires de Côte d'Ivoire.
- 4- La proportion des élèves du secteur privé était égal à 57 % à Abidjan contre 33 % en moyenne dans les autres villes du pays, justifiant néanmoins la nécessité de mener l'enquête dans les deux types d'établissements au sein de chacune de deux zones choisies.
- 5- Dans chacune de deux zones GYTS I et GYTS II, la liste exhaustive des établissements scolaires du secondaire a été constituée, avec indication du nombre de classes et de leur effectif respectif d'élèves.  
**( annexe 1)**
- 6- La population éligible des 13-15 ans représentait globalement 55% des effectifs scolarisés entre la sixième et la quatrième, dont 60% en sixième, 55% en cinquième et 50% en quatrième. Le taux global de participation à l'enquête étant estimé à 90% , et l'effectif global minimal de la population éligible étant fixé à 1500 , l'effectif global d'élèves à enquêter par zone choisie devrait être d'au moins 3 000 élèves, dont 900 élèves en sixième, 1000 élèves en cinquième et 1100 élèves en quatrième.

Les données récapitulatives des classes et des effectifs par niveau scolaire se présentaient comme suit :

***1 – Dans les 05 villes du sud est du département d'Abidjan ou zone GYTS I***

Dans cette zone, l'effectif de la population scolaire éligible regroupant l'ensemble des établissements publics et privés des agglomérations que sont Anyama, Dabou , Bingerville, Bonoua et Bassam, était de 17 546 élèves. Les établissements privés accueillait 18 % de l'effectif total des élèves. L'effectif moyen des élèves par classe était de 50 dans les établissements publics et de 40 dans les établissements privés.

La distribution globale des élèves par niveau scolaire et par type d'établissement est répertoriée résumée dans le tableau 1

***2 – A Abidjan ou zone GYTS II***

Dans cette zone, l'effectif de la population scolaire éligible regroupant l'ensemble des établissements publics et privés des dix communes était de 85 193 élèves. La distribution de ces élèves par niveau scolaire et par type d'établissement était de 85 193 élèves. L'effectif moyen des élèves par classe était de 57 dans les établissements publics et de 48 dans les établissements privés. Enfin, le privé absorbait 57 % de l'effectifs total des élèves éligibles.

Le tableau 2 résume ces données.

## **IV-2- LA PHASE DE SELECTION DES ETABLISSEMENTS**

Cette phase comportait deux étapes.

- 1- La première étape était exécutée par le C.DC. d'Atlanta qui, au vu des renseignements fournis relatif au volume de la population éligible et à sa distribution par établissement et par classe, déterminait une séquence de sélection aléatoire des établissements et, dans chaque établissement sélectionné, des classes à y enrôler pour l'enquête. L'échantillonnage reposait sur le choix probabiliste des écoles suivi de la sélection aléatoire des classes dans les écoles sélectionnées. Cette méthode garantissait une sélection équiprobable des élèves éligibles. Une fois établi, le listing fut adressé au coordinateur du projet en novembre 2002. La liste procédurale pour chaque zone I et II constitue l'annexe 2.
- 2- La deuxième étape consistait à appliquer la procédure de sélection des établissements et des classes pour en établir la liste exhaustive. Cette liste, ainsi que les lettres de motivations de l'enquête, ont été adressées aux autorités compétentes en vue d'obtenir les autorisations d'enquête, de procéder à l'information des chefs des établissements retenus et d'établir le calendrier des visites préparatoires de l'enquête.

## **IV-3- LA PHASE D'EXECUTION DE L'ENQUETE**

Elle s'est déroulée en deux étapes :

### **IV-3-1- LA PHASE PREPARATOIRE**

Cette phase regroupait les activités suivantes :

- Obtention des lettres d'appui à la mise en œuvre de l'enquête GYTS sollicitée auprès du Ministre de l'éducation nationale par le Ministre de la Santé.
- Organisation d'une réunion d'information sensibilisation des hauts responsables de l'éducation nationale à l'enquête GYTS.
- Rédaction et envoi d'un courrier explicatif à l'adresse des chefs d'établissements sélectionnés pour l'enquête.
- Organisation d'un atelier de formation des enquêteurs et des responsables du P.N.L.C.Tab.
- Visite par les enquêteurs et par les responsables du P.N.L.C.Tab. des établissements sélectionnés pour l'enquête. Cette visite répondait au souci :

- de présenter aux responsables des établissements sélectionnés les enquêteurs et la méthode d'enquête,
- de corriger les renseignements relatifs notamment aux effectifs réels par classe,
- de confier aux chefs d'établissement la distribution de la note d'informations à l'intention des parents d'élèves des classes sélectionnées.
- Adaptation du questionnaire au « français local ». De plus, nous avons rajouté 20 questions optionnelles spécifiques précisant les caractéristiques socio-économiques, le statut asthmatique et tabagique des enquêtés ( Ex fumeurs, fumeurs occasionnels et fumeurs vrais ). L'exploitation de ces additifs devrait permettre de comparer ou de compléter certaines données indiquées dans des travaux antérieurs réalisés en Côte d'Ivoire.
- Exécution d'un pré test du questionnaire : soumission du questionnaire à une dizaine d'enfants afin de repérer les éventuelles incompréhensions et proposer une meilleure formulation des items pour finalisation du questionnaire avant tirage.

#### **IV-3-2- LA PHASE D'EXECUTION PROPREMENT DITE**

##### **a) Les enquêteurs**

Les enquêteurs étaient des médecins ou étudiants en fin de cycle des études médicales ayant reçu une formation préalable à la conduite d'une enquête par questionnaire auto-administré. Aucune autre personne, notamment de l'administration ou du corps professoral, n'était présente physiquement dans la salle de classe au moment de l'enquête, afin de préserver l'anonymat et le libre choix des élèves et étudiants lors du remplissage du questionnaire.

Une séance de travail avec le personnel administratif était organisée au préalable dans chacun des établissements sélectionnés afin de faciliter la mise en oeuvre de l'enquête et d'obtenir les listes actualisées des classes et de leur effectif respectif. Une fois programmée dans un établissement donné, l'enquête était menée en une seule matinée dans toutes les classes préalablement sélectionnées.

##### **b) le questionnaire**

Le questionnaire de type auto-administré comportait 77 questions dont 08 à choix double ou 69 questions à choix multiples fermées. La durée de remplissage du questionnaire était d'une heure en moyenne.

Le C.D.C. d'Atlanta avait proposé les 57 premières questions qui constituaient le tronc commun à toutes les enquêtes GYTS menées de part le monde. Ces questions interrogeaient sur :

- l'âge, le sexe et le niveau d'étude ;

- les caractéristiques de la consommation tabagique : durée, quantité, régularité, lieux de consommation, dépenses induites etc
- l'attitude des élèves, leur connaissance et leur comportement liés à l'usage du tabac ;
- les caractéristiques (durée, sources, lieux, etc...) de l'exposition des élèves à la fumée de tabac ;
- l'accessibilité aux produits du tabac et l'intensité de la pression médiatique en faveur de la consommation tabagique;
- la fréquence des activités de prévention au plan scolaire, familial ou médiatiques en faveur de la réduction de la consommation des produits du tabac.

Ces informations permettaient d'identifier deux groupes distincts d'élèves :

- ceux qui n'avaient jamais consommé de cigarettes, ne serait-ce qu'une bouffée. Ces élèves constituaient le groupe des Never Smokers des anglo-saxons ;
- ceux qui avaient au moins fumé une cigarette au cours du mois précédent l'enquête : ces élèves constituaient le groupe des fumeurs actuels équivalents aux Current Smokers des anglo-saxons.

Vingt questions spécifiques ont été ajoutées afin de préciser les points suivants :

- le volume total de cigarettes fumées depuis la naissance ( Q59);
- les caractéristiques du statut tabagique permettant une différenciation entre les non consommateurs de tabac et les consommateurs de tabac.

*Les non consommateurs associent :*

- les never smokers ;
- les Expérimentateurs (Exp.), c'est à dire les ever smokers ( Q 1 A) qui n'ont pas fumé plus de 20 cigarettes dans leur vie ( Q59 B or C or D or E), qu'ils soient ou non fumeurs actuels ( current smoker) ;
- les Ex Fumeurs (E.F.) , c'est à dire les ever smokers qui ont arrêté de fumer depuis plus d'un an ( Q61 D+E) et qui ont fumé plus de 20 cigarettes dans leur vie (Q 59 F or G).
- Les Non Fumeurs Vrais, associant les Never Smokers aux Expérimentateurs.

*Les consommateurs associent*

- les fumeurs réguliers ( F.R.), c'est à dire les ever smokers qui fument une cigarette par jour depuis plus d'un an ( Q 60 E ) ;
- les fumeurs occasionnels, c'est à dire les ever smokers qui ne sont ni N.C.D.T., ni fumeur régulier.
- la présence d'un vendeur de tabac à proximité de l'établissement (Q66),
- l'avis des parents géniteurs sur le tabagisme éventuel de leur enfant (Q67).



- le cadre général de vie : type d'habitat, vie partagée avec les parents géniteurs (Q68 à Q71),
- l'âge précis entre 08 ans et 23 ans ( Q73 et Q74) ;
- la présence éventuelle d'un asthme (Q72) ou de signes en faveur d'un bronchospasme induit par l'exercice ( Q75, Q76 et Q77).

Ce questionnaire additif permettait de mieux définir le statut tabagique, de préciser le statut social et enfin d'étudier la relation « Asthme et Tabac » .

Au plan de la sélection des sujets, la comparaison entre la réponse à la Q53 et celle aux questions cumulées 73 et 74 permettaient l'exclusion des dossiers porteur d'une contradiction sur l'âge réel de l'élève : *Tout écart de plus d'un an sur l'âge prétendu par le même sujet entraînait l'exclusion du sujet pour la détermination de la prévalence tabagique.*

#### c) **Le programme d'exécution**

Les visites préparatoires et l'exécution de l'enquête étaient réalisées au cours du mois de mars 2003 dans les villes sud du groupe GYTS I, et au cours du mois d'avril 2003 dans les communes d'Abidjan ( GYTS II).

Le calendrier détaillé du programme d'exécution de l'enquête est indiqué dans les tableaux 3 et 4.

### **IV-4- CALCULS ET TRAITEMENTS STATISTIQUES**

Le seuil de probabilité était fixé à 5 % pour tous les tests statistiques utilisés.

L'expression d'une prévalence était assortie de l'écart-type de la moyenne calculé selon la formule :

$$\sigma = \sqrt{\text{Prév.} * (1-\text{Prév.}) / n} ; \text{ avec}$$

Prév. = prévalence calculée ; n = effectif de l'échantillon.

Le test du Khi 2 était appliqué aux variables qualitatives pour la comparaison des proportions.

## V- RESULTATS

La comparaison des fréquences de réponses de même objet à chacune des questions strictement relatives au tabagisme tous sexes confondus, chez les garçons ou chez les filles révélait l'absence de différence statistique pour l'essentiel d'entre elles entre GYTS I et GYTS II (Annexe 3). Autrement dit, les résultats étaient globalement similaires entre ceux obtenus dans la capitale Abidjan et ceux recueillis dans les petites villes du sud. En corollaire, l'analyse des réponses est présentée de façon cumulée pour l'ensemble des deux zones.

### V-1- POPULATION ENQUETEE

Le taux global de participation incluant le nombre d'établissements enrôlés et le nombre d'élèves à enquêter était de 82,3% pour l'ensemble du projet, et spécifiquement de 79,2% pour le GYTS I (villes sud) et de 86,1% pour le GYTS II (communes d'Abidjan). Le tableau 5 résume les taux de participation des écoles et les fréquences de réponses de chacune des zones GYTS I et GYTS II prises séparément puis cumulées.

TABLEAU 5 : Nombre d'établissements et d'élèves à enquêter dans les zones GYTS I et GYTS II.

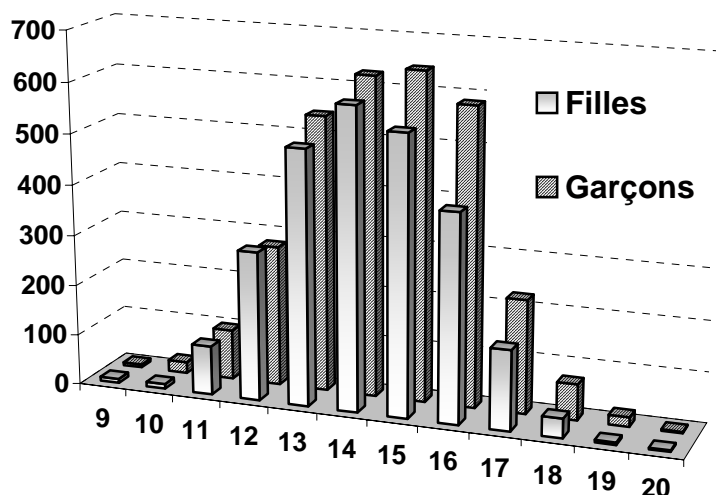
<b>PARAMETRES</b>	<b>GYTS I</b>	<b>GYTS II</b>	<b>GYTS I + GYTS II</b>
<b>Nombre d'écoles sélectionnées</b>	26	25	51
<b>Nombre d'écoles ayant participé à l'enquête</b>	22	25	47
<b>Taux de participation des écoles</b>	84,6%	100%	92,2%
<b>Nombre d'élèves à enquêter</b>	3 190	4 120	7 310
<b>Nombre d'élèves ayant participé à l'enquête</b>	2 985	3 548	6 533
<b>Taux de participation des élèves</b>	93,6%	86,1	89,3%
<b>Taux global de participation à l'enquête</b>	79,2%	86,1	82,3%

Sur les 6 533 élèves ayant effectivement participé à l'enquête, 5 780 soit 88,5% d'entre eux avaient donné un âge identique, à une année près, aux deux questions Q55 et Q73 + Q74 relatives à leur âge. Les 753 élèves qui avaient indiqué deux âges différents de plus d'un an d'écart aux questions Q55 et Q73 + Q74 ont été exclus de l'analyse des résultats.

Parmi les 5 780 élèves ( 3120 garçons, 2660 filles) âgés de 09 à 20 ans ayant donné des réponses cohérentes à leur âge, 3 453 élèves dont 1 640 filles (47,5%) et 1 813 garçons (52,5%) avaient indiqué un âge compris entre 13 et 15 ans, constituant la population sélective pour la détermination de la prévalence tabagique.

Au total, le *taux global de rentabilité de l'enquête était de 47,2%*.

Figure 1 : Distribution des 5780 élèves par sexe en fonction de l'âge.



Le tableau 6 montre la répartition de ces 3 453 élèves par sexe selon le type d'établissement scolaire.

TABLEAU 6 : Distribution des élèves enquêtés par sexe selon le type public ou privé de l'établissement scolaire.

	<b>PUBLIC</b>	<b>PRIVE LAÏC</b>	<b>PRIVE CONFESS .</b>	<b>NON PRECISE</b>	<b>TOTAL</b>
<b>FILLES</b>	907 (55,3%)	576 (35,1%)	154 (09,4%)	03 (0,2%)	1 640 (47,5%)
<b>GARCONS</b>	1035 (57,1%)	597 (32,9%)	176 (09,7%)	05 (0,3%)	1 813 (52,5%)
<b>TOTAL</b>	1942 (56,2%)	1173 (33,9%)	330 (09,5%)	08 (0,2%)	3 453 (100%)

## **V-2- PREVALENCE TABAGIQUE**

### **V-2-1- DES ELEVES AGES DE 13 A 15 ANS.**

- 36,0% (0,8) des élèves dont 50,8% (1,2) des garçons et 19,7% (1,0) des filles avaient déjà au moins une fois consommé du tabac.
- 09,3% (0,5) des élèves, dont 14,1% (0,8) des garçons et 4,0% (0,5) des filles consommaient du tabac au moment de l'enquête. Parmi eux, 62 élèves, soit 1,8% de l'effectif total, étaient des fumeurs réguliers dont 45 garçons (0,4%) et 17 filles (0,3%).
- Parmi les 1244 élèves qui avaient déjà fumé au moins une fois (ever smokers), 1145 soit 92,0% d'entre eux avaient consommé moins de 20 cigarettes depuis leur naissance, indépendamment du sexe (91,8% des garçons et 92,5% des filles).
- La prévalence des statuts tabagiques selon le sexe étaient indépendante du type (public ou privé ; confessionnel ou laïque) des établissements scolaires, comme l'illustre les tableaux 7 et 8.

En revanche, les différences observées entre filles et garçons étaient retrouvées avec la même signification statistique dans chacun des trois types d'établissement.

**TABLEAU 7** : Prévalence des never smokers (N.S.) au moment de l'enquête selon le sexe chez les élèves âgés de 13 à 15 ans en fonction du type d'établissement.

<u>TYPE D'ECOLE</u>	<u>GARCONS</u>	<u>FILLES</u>
Privé laïc	47,7% (2,0)	80,9% (1,6)
Privé confessionnel	46,0% (3,8)	72,1% (3,6)
Public	50,5% (1,6)	81,3% (1,3)
TEST DU KHI 2	N. S.	N. S.

**TABLEAU 8** : Prévalence des fumeurs actuels (current smokers) au moment de l'enquête selon le sexe chez les élèves âgés de 13 à 15 ans en fonction du type d'établissement.

<u>TYPE D'ECOLE</u>	<u>GARCONS</u>	<u>FILLES</u>
Privé laïc	12,9% (1,4)	03,8% (0,8)
Privé confessionnel	16,5% (2,8)	07,1% (2,1)
Public	14,3% (1,1)	03,6% (0,6)
TEST DU KHI 2	N. S.	N. S.

## **V-2-2- DES ELEVES ENQUETES AGES DE 13 A 17 ANS.**

Les 5 780 élèves enquêtés avaient un âge compris entre 09 et 20 ans. Toutefois, les effectifs des élèves par année d'âge étaient négligeables en dessous de 13 ans et au delà de 17 ans, ne permettant pas dans ces tranches d'âges l'application des tests statistiques. C'est pourquoi la prévalence tabagique n'a été étudiée que chez les 4828 élèves dont l'âge était compris entre 13 et 17 ans inclus.

La figure 1 illustre l'inégale proportion des effectif d'élèves en fonction de l'âge, suggérant le recours à la prévalence spécifique par âge et au calcul de la prévalence pondérée pour cette tranche d'âges (13 - 17ans). Les prévalences pondérées des statuts tabagiques dans cette tranche d'âges sont indiquées dans le tableau 9.

***TABLEAU 9 : Prévalence pondérée des statuts tabagiques chez les élèves des classes de 6<sup>ème</sup>, de 5<sup>ème</sup> et de 4<sup>ème</sup> âgés de 13 à 17 ans dans la direction régionale d'Abidjan.***

<i>Prévalence pondérée</i>	<i>Never Smokers</i>	<i>Ever smokers</i>	<i>Current Smokers</i>
<i>Filles</i>	78,0% (0,9)	22,1% (0,9)	04,6% (0,4)
<i>Garçons</i>	43,6% (1,0)	56,3 % (1,0)	17,2% (0,7)
<i>Total</i>	59,2% (0,7)	40,7% (0,7)	11,4% (0,5)

L'analyse de la prévalence des statuts tabagiques en fonction de l'âge montre qu'entre 13 et 17 ans, la fréquence des Ever Smokers s'est élevée de 26,9% (1,4) à 56,8% (2,5), soit une majoration moyenne de 29,9%. Cette majoration était plus importante dans le sexe masculin [de 38,1 % (2,1) à 56,3% (2,8), soit une augmentation de 38,7% en moyenne] que dans le sexe féminin [de 14,7% (1,6) à 28,5% (3,6), soit une augmentation de 13,7% en moyenne], comme l'illustre la figure 2.

De même bien qu'à un taux moindre, la fréquence des Currents smokers augmentait en fonction de l'âge, tant dans le sexe masculin que dans le sexe féminin (figure 3). Ainsi, la fréquence tous sexes confondus de ces Current Smokers, égale à 5,8% (0,7) à l'âge de 13 ans, atteignait 20,9% (2,1) à l'âge de 17 ans. Entre 13 et 17 ans, l'élévation de la fréquence des Current Smokers était plus importante chez les garçons [ de 8,7% (1,2) à 29,9% (3,1) soit +21,3% ] que chez les filles [ de 2,8% (0,7) à 8,2% (2,2),soit de +5,4%].

Figure 2 : Evolution comparée de la fréquence respective des garçons et des filles ayant consommé du tabac ( Ever smokers ou E.S.) en fonction de l'âge entre 13 et 17 ans.

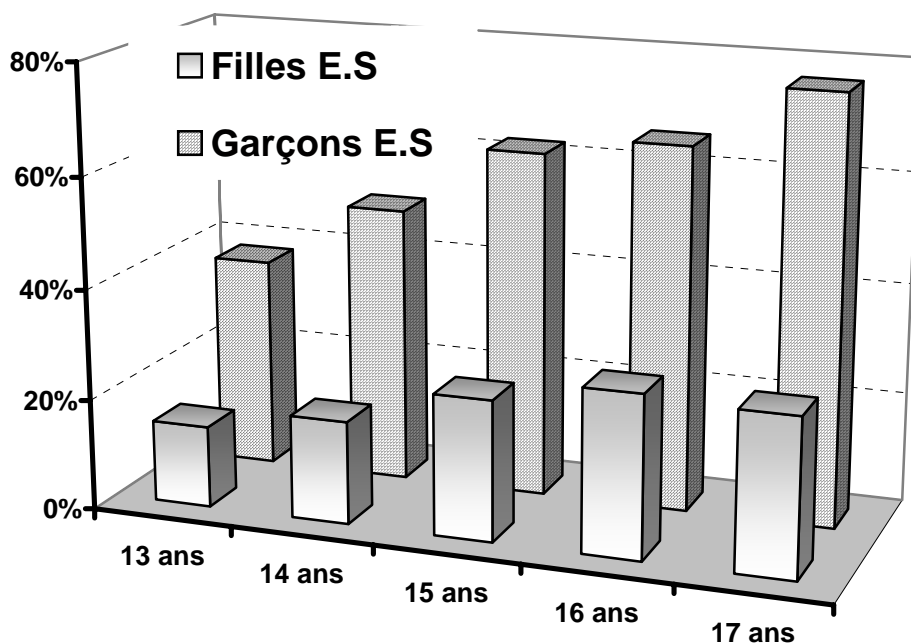


Figure 3 : Evolution comparée de la fréquence des fumeurs actuels au moment de l'enquête et des garçons ayant déjà consommé du tabac en fonction de l'âge entre 13 et 17 ans.

Figure 4 : Evolution comparée de la fréquence des fumeuses actuelles au moment de l'enquête et des filles ayant déjà consommé du tabac en fonction de l'âge entre 13 et 17 ans.

Le statut tabagique des élèves responsables des nouveaux cas de consommation tabagique, c'est à dire non fumeur avant l'âge de 13 ans et ayant consommé au moins une cigarette entre 13 et 17 ans, se répartissait comme suit :

- 67,7% des nouveaux cas d'Ever Smokers contractés entre 13 et 17 ans (59,7% chez les garçons et 92% chez les filles) étaient des expérimentateurs ;
- 0,6% de l'augmentation de la prévalence des E.S. étaient le fait des ex fumeurs dont la consommation tabagique totale supérieure à 20 cigarettes

s'était soldée par un arrêt du tabagisme depuis plus d'un an au moment de l'enquête. Aucune fille n'était retrouvée dans ce groupe d'élèves.

- 31,7% de l'augmentation de la prévalence des E.S. ( 39,6% chez les garçons et 8,0% chez les filles) étaient liés à la majoration de la fréquence des consommateurs de tabac, dont  $\frac{1}{4}$  de fumeurs occasionnels et  $\frac{3}{4}$  de fumeurs réguliers indépendamment du sexe.

### **V-2-3- AUTRES DONNEES RELATIVES A LA PREVALENCE TABAGIQUE**

- 18,7% (1,8) des élèves avaient consommé au moins un produit du tabac au cours du mois précédent l'enquête [garçons : 24,8% (2,7) ; filles 10,2% (1,5)].
- Seuls 1,6% (0,4) avaient consommé des cigarettes pendant plus de 20 jours au cours du mois précédent l'enquête. La prévalence des fumeurs quotidiens se situait entre 1 % et 1,45%, tous sexes confondus.
- 5,6% (0,8) avaient consommé au moins un produit du tabac autre que la cigarette au cours du mois précédent l'enquête.
- 9% des élèves ayant déjà consommé du tabac ont expérimenté le mélange de tabac avec d'autres drogues tels que le cannabis ou le hasch.
- 93% (1,3) des N.F.V. affirmaient qu'ils ne fumeraient aucune cigarette au cours des 12 prochains mois, même si elle était offerte par leur meilleur ami. La fréquence de ces affirmations ne faiblissait pas statistiquement avec l'âge entre 12 et 17 ans.
- Le niveau socio-économique reflété par le type d'habitation et par le nombre de personnes avec lesquelles l'élève partage la chambre à coucher n'avaient aucune incidence sur la prévalence des statuts tabagiques. Toutefois, la fréquence des fumeurs actuels recevant plus de 1500 frs par mois d'argent de poche étaient statistiquement plus élevée que celle des non fumeurs vrais [33,6% (4,4) versus 26,5% (1,8),  $p < 0,01$ ].

### **V-3- CONNAISSANCES ET ATTITUDES.**

#### **V-3-1- PERCEPTION DU TABAGISME PAR LES ELEVES AGES DE 12 A 17 ANS**

- a- effet facilitateur du tabagisme sur la capacité à lier des liens d'amitié*
- 27,8% (2,1) des élèves, indépendamment du sexe, [garçons : 26,7% (2,1) ; filles : 28,9% (3,3) ;  $p > 0,05$ ] estimaient que *les garçons qui fument ont plus d'amis que ceux qui ne fument pas*. Chez les garçons, cet avis était statistiquement plus partagé par les fumeurs actuels (C.S.) que par les non fumeurs vrais ([31,9% (4,5) versus 22,4% (2,4)]. Chez les filles, l'avis était indépendant du statut tabagique [fumeurs actuels (C.S.) : 28,5% (9,7) versus non fumeurs vrais : 29,4% (3,7) ;  $p > 0,05$ ].



- 14,6% (1,0) des élèves [garçons : 13,2% (1,8) ; filles : 16,1% ( 1,7) ] estimaient que *les filles qui fument ont plus d'amis que celles qui ne fument pas*. Cet avis était statistiquement plus élevé chez les non fumeurs vrais que chez les fumeurs actuels (C.S.) [, sans différence statistique liée au sexe.

***b- Effet facilitateur du tabagisme sur le pouvoir de séduction***

- 12,2% (0,9) des élèves [ garçons : 14,5% (1,3) ; filles : 09,6% (1,1) ;  $p < 0,001$ ] pensaient que *les garçons qui fument sont plus séduisants que ceux qui ne fument pas*, et 9,7% (0,8) des élèves [ 10,5 % (1,1) ; filles : 8,4% (1,1) ;  $p < 0,01$ ] pensaient que *les filles qui fument sont plus séduisantes que celles qui ne fument pas*.
- Chez les filles, 8,6% (1,2) des N.F.V. versus 14,7% (5,4) des C.S. trouvaient que *les garçons qui fument sont plus séduisants que ceux qui ne fument pas* (  $p < 0,01$ ).
- Chez les garçons, 9,6% (1,6) des N.F.V. versus 14,2% (2,8) des C.S. trouvaient que *les filles qui fument sont plus séduisantes que celles qui ne fument pas* (  $p < 0,01$ ).
- De plus,
  - o La fréquence de l'avis selon lequel le tabagisme facilite les amitiés entre élèves de même sexe était significativement plus élevée au sein des garçons qu'au sein des filles [( 26,7% (2,1) versus 16,1% (1,7) ;  $p < 0,001$ ] ;
  - o La fréquence du caractère séducteur du tabagisme sur le sexe opposé était indépendante du sexe : la fréquence des garçons qui trouvent les filles fumeuses plus séduisantes était similaire à celle des filles qui trouvent les garçons fumeurs plus séduisants [garçons : 10,8% (1,1) versus filles : 09,6% (1,1) ;  $p > 0,05$ ] .
  - o La fréquence du rôle facilitateur du tabagisme sur l'amitié entre sujets de même sexe était statistiquement supérieure à celle du rôle facilitateur du tabagisme sur la séduction du sexe opposé.

**V-3-2- PERCEPTION DES EFFETS NOCIFS DU TABAGISME SUR LA SANTE ET AVIS SUR LES MESURES PREVENTIVES**

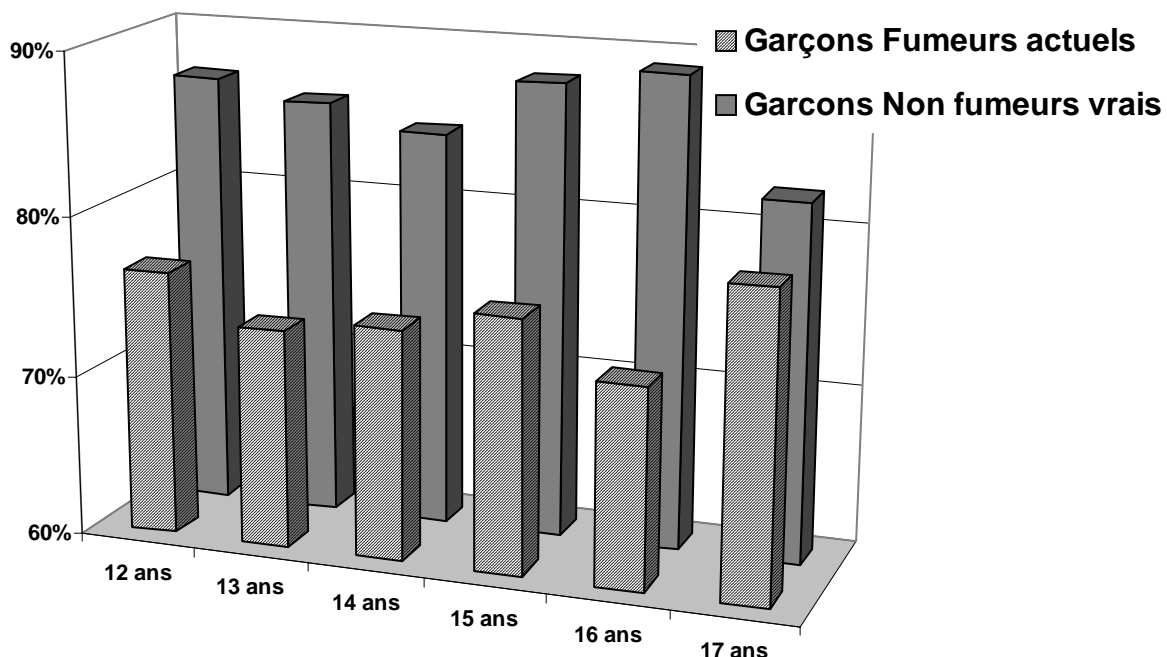
- Chez l'ensemble des enquêtés indépendamment de leur statut tabagique, la fréquence de la perception claire du danger du tabagisme pour la santé était significativement plus élevée ( $p < 0,001$ ) pour la consommation de tabac [67,0% (1,8)] que pour l'exposition au tabagisme passif [42,4% (1,9)].

- la fréquence de perception du danger de la consommation tabagique pour la santé était plus élevée chez les non fumeurs vrais que chez les fumeurs actuels (C.S.) [ 71% (1,9) versus 46,4% ( 4,6) ;  $p < 0,01$ ]. De même, la fréquence de perception du danger pour la santé lié au tabagisme passif était plus élevée chez les non fumeurs vrais que chez les fumeurs actuels (C.S.) [ 44,2% (2,1) versus 33,3% ( 4,4) ;  $p < 0,001$ ].
- La prévalence de l'asthme reconnu par un médecin était de 14,0% (1,3) chez l'ensemble des enquêtés, sans différence statistique entre garçons et filles. Cette prévalence était retrouvée similaire entre non fumeurs vrais et fumeurs actuels, tant chez les garçons (14,4% (2,4) versus 12,1 (3,7) ;  $p > 0,05$ ) que chez les filles ( 12,9% (2,0) versus 20,0% (8,8),  $p > 0,05$ ).
- Seuls 21,1% des élèves étaient persuadés que « *s'arrêter de fumer n'est pas difficile* ».
- De même, 19,2% étaient persuadés que « *s'arrêter de fumer est difficile* », sans différence statistique entre non fumeurs vrais et fumeurs actuels (C.S.) [19,5% (2,9) versus 17,8% (3,9) ;  $p > 0,05$ ].
- L'avis d'interdiction de fumer dans les lieux publics était partagé par 84,9% (1,9) des élèves , indépendamment du sexe. La fréquence de cet avis était plus élevée chez les non fumeurs vrais que chez les fumeurs actuels (C.S.) [ 86,1% (2,8) versus 78,5% (3,5) ;  $p < 0,001$ ]. En revanche, la fréquence de cet avis au sein d'un statut tabagique donné ne faiblissait pas avec l'âge ( figure 4).

### **V-3-3- AVIS DES PARENTS SUR LE TABAGISME DE LEUR ENFANT.**

- Parmi les fumeurs actuels (C.S.), 94% d'entre eux reconnaissaient que leurs parents ne leur donnaient pas l'autorisation de fumer. Pourtant, 14,4% des fumeurs actuels (C.S.) désignait le domicile comme le site le plus fréquent de leur consommation tabagique, avec une forte prédominance féminine [ 28,5% (8,2) versus 10,1% (3,2),  $p < 0,001$ ].

**Figure 4 :** *Fréquence comparée des avis favorables à l'interdiction de fumer dans les lieux publics entre non fumeurs vrais et fumeurs actuels chez les élèves de sexe masculin.*



#### **V-4- ACCES ET DISPONIBILITE – FUMEURS ACTUELS**

- 29% des élèves disposaient d'une somme d'argent mensuelle supérieure au prix de deux paquets de 20 cigarettes les moins chères.
- Près de 80% des fumeurs actuels (C.S.) n'achetaient pas eux-même leurs cigarettes. Pour les 20% restants, l'achat de cigarettes se faisait au détail dans 2/3 des cas. Parmi eux, 1 élève sur 5 (24%) s'était vu refuser l'achat de cigarettes en raison de leur âge.
- 37,5% des C.D.T consommaient la cigarette la moins chère vendue en Côte d'Ivoire.
- 66% des fumeurs actuels (C.S.) fumaient un à deux jours par mois, et 70% des fumeurs actuels (C.S.) fumaient au plus un cigarette par jour.

#### **V-5- TABAGISME PASSIF**

- La fréquence de l'exposition au tabagisme passif était significativement plus élevée dans les lieux publics qu'à domicile :

- En dehors du domicile, l'exposition involontaire était rapportée par 70,2% (2,4) des élèves, avec une plus grande fréquence d'exposition des garçons que des filles [ 73,8% (2,4) versus 66,0% (2,9) ;  $p < 0,001$ ].
  - L'exposition involontaire à la fumée de tabac à domicile était incriminée par 44,4% (2,9) des élèves, indépendamment du sexe.
- 18% des élèves avaient au moins un des deux parents géniteurs qui fumait, dont le père dans 94% des cas. La fréquence d'avoir au moins un des deux parents géniteurs fumeurs était de 14,3% (1,5) chez les non fumeurs vrais et de 23,5% (4,0) chez les fumeurs actuels, la différence étant hautement significative au plan statistique ( $p < 0,001$ ).
- Parmi leurs six meilleurs amis, 84,3% (1,5) des élèves non fumeurs vrais et 39,9% (4,6) des élèves fumeurs actuels n'avaient aucun ami fumeur, la différence entre les deux groupes étant hautement significative au plan statistique ( $p < 0,001$ ).

## **V-6- CESSATION DE FUMER**

- 92,1% (4,4) des fumeurs actuels (C.S.) souhaitaient s'arrêter de fumer, indépendamment du sexe .
- 87% des fumeurs actuels (C.S.) avaient déjà tenté d'arrêter de fumer

## **V-7- MEDIAS ET PUBLICITE**

- Au cours du mois précédent l'enquête :
  - 56,4% (3,4) des élèves avaient vu des messages anti tabacs ;
  - la publicité en faveur des produits du tabac était signalée par les élèves à une fréquence plus élevée sur les affiches que dans les journaux ou autres magazines [ 69,8% (3,3) versus 54,3% (3,4) ;  $p < 0,001$ ].
- Indépendamment du sexe, 15,3% (1,5) des élèves disposaient d'un objet portant la marque d'une cigarette.
- 8,1% (1,0) des élèves avaient reçu gratuitement des cigarettes de la part de représentants d'une société de tabac, les garçons ayant été plus souvent bénéficiaires que les filles [9,3% (1,5) versus 6,2% (0,8) ;  $p < 0,001$ ].

## **V-8- ECOLES ET LUTTE ANTI-TABAC**

- Les effets nocifs du tabagisme avaient été enseignés en classe au cours de l'année précédent l'enquête dans 66,3% (4,0) des cas, avec une fréquence statistiquement plus élevée de la sixième à la quatrième.

- A titre comparatif, les effets nocifs du tabagisme avaient fait l'objet de discussion en famille chez 53,2% (2,8) des non fumeurs vrais et chez 47,0% (5,1) des fumeurs actuels (C.S.) ( $p > 0,05$ ).

## **VI- COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS**

L'analyse globale porte sur la méthode et sur les résultats.

### **VI- 1- AU PLAN DE LA METHODE**

Le taux global de participation, égal à 82,3%, était très satisfaisant, ce d'autant que sa valeur a été abaissée du fait de la non participation de trois établissements hors Abidjan pour des raisons de grèves des élèves. Le taux global de participation des élèves dans les établissements enrôlés était élevé, en moyenne à 89,3%, ce qui réalise un excellent score si l'on tient compte du contexte de guerre avec son cortège d'insécurité et de contraintes particulières dans lequel se trouvait le pays au moment de l'enquête.

En revanche, le taux de rentabilité de l'enquête était médiocre, de l'ordre de 48%. Autrement dit, la sélection d'une population éligible de 13-15 ans dans les niveaux scolaires ciblés imposait de mener une enquête sur un effectif double de celui à atteindre. En corollaire, toutes les charges tant financières que logistiques s'en trouvaient doublées. Cet handicap aurait pu être aggravé si la sélection des niveaux scolaires n'avait pas été correctement réalisée lors de la phase de recueil des données antérieures. En effet, la majorité des 13-15 ans sont dispersés au sein de l'enseignement primaire dans les classes de cours moyen où leurs proportions par classe n'excèdent pas 25% en moyenne, alors qu'elles sont supérieures à 50% entre la 6<sup>ème</sup> et la 4<sup>ème</sup>. C'est le lieu de souligner la qualité des informations recueillies auprès des services de la Direction Régionale de l'Education Nationale d'Abidjan dont les données tirées par extrapolation lors de la phase préparatoire ont été retrouvées avec une précision remarquable dans la présente enquête.

Toutefois, le taux de rentabilité aurait pu être amélioré si le nombre d'élèves exclus pour âge contradictoire avait été évité. A l'avenir, toute enquête devra s'attacher à expliquer le bien fondé de fournir l'âge réel et non pas celui du jugement supplétif. La forme que devra prendre cette recommandation sera discutée en commission avec les partenaires de l'éducation nationale.

### **VI- 2- AU PLAN DES RESULTATS**

#### **VI-2-1- PREVALENCE TABAGIQUE**

Une prévalence globale de 36,1% (1,6) d'enfants âgés de 13 à 15 ans ayant déjà goûté à la consommation de cigarettes témoigne de l'ampleur de l'intrusion du tabac aux premiers niveaux de l'enseignement secondaire. Surtout, l'analyse des résultats

sur les 12 – 17 ans montre, comme l'illustre les figures 1 à 3, la vitesse de propagation du tabagisme en milieu scolaire en fonction de l'âge. Certes , la majorité des initiés à la consommation tabagique ( 56%) ne continueront pas l'expérience tabagique sur une longue période. Mais, à l'inverse, 44% de ces initiés deviennent des fumeurs occasionnels pour plus de 90% d'entre eux, et des fumeurs réguliers dans moins de 10% des cas.

Les prévalences en rapport avec la consommation tabagique, quelles qu'en soient la durée et la quantité, ont été recueillies dans une période où le prix de la cigarette avait été multiplié par 4 à 8 fois sa valeur de vente des années antérieures. Ce prix très élevé induisait une accessibilité financière moindre du produit aux usagers du fait que les usines de production de cigarettes se trouvaient au cœur de la zone tenue par la rébellion armée. En conséquence, les chiffres de prévalence tabagique auraient été plus élevés si l'enquête avait été menée dans un contexte « de vie normale ». A titre comparatif, la prévalence tabagique des Consommateurs de tabac tous sexes confondus, évaluée dans la présente enquête à 1,4%, avait été estimée un an plus tôt par Bogui et collaborateurs à Abidjan à 10,6% [2%]. Cette même prévalence chez les garçons était de 2,1% lors de la présente enquête contre 14% [4%] un an plus tôt.

Au demeurant, ce résultat témoigne de l'efficacité de la hausse des prix de la cigarette sur la réduction effective et rapide de la consommation tabagique.

Enfin, l'absence de relation inverse entre le niveau socio-économique et la prévalence tabagique , en désaccord avec la plupart des données de la littérature, doit s'interpréter dans le contexte particulier de guerre d'une part, mais aussi du fait que la plupart des élèves appartenait à un milieu socio-économique sinon défavorisé, mais à tout le moins non aisé. De ce fait , les disparités du niveau socio-économique au sein des enquêtés étaient probablement trop faibles pour induire une modification visible significative sur la prévalence tabagique.

## VI-2-2- CONNAISSANCE ET ATTITUDE

Globalement, le tabagisme ne bénéficiait pas d'une image positive, notamment chez les non fumeurs. Le fait que le tabagisme facilite plus les relations d'amitié que l'effet séducteur tenait au fait que, surtout à l'adolescence, les relations amicales sont essentiellement dirigés vers les individus de même sexe, alors que l'effet séducteur s'adresse en premier lieu au sexe opposé. Ainsi, chez les garçons, les consommateurs de tabac qui comptaient une proportion importante d'amis fumeurs, établissaient le lien entre tabagisme et amitiés. Mais l'étude de cette relation chez les garçons non fumeurs, ou chez les filles, lesquelles sont en grande majorité non fumeuses, démontrent que cette relation était rejetée par la majorité des élèves.

En revanche, le comportement des adolescent témoigne de leur insouciance. A preuve la prévalence similaire de l'asthme entre Non fumeurs et Fumeurs actuels. Ce comportement est paradoxal puisque simultanément 71% des fumeurs reconnaissent que « fumer est dangereux pour sa santé ».

A l'inverse, les méfaits du tabagisme passif étaient en grande partie sous estimés puisque seulement 44,2% des non fumeurs et 33,3% des fumeurs actuels en percevaient la réalité. Ce résultat suggère que l'enseignement sur les méfaits du tabagisme doivent être recentrés pour une information plus pertinente et préventive des élèves sur des méfaits du tabagisme actif et passif.

#### VI-2-1- ACCESSIBILITE – CESSATION DE FUMER

Comme précédemment relevé, le contexte particulier de guerre dans lequel s'est déroulée l'enquête ne permet pas de tirer des conclusions sur l'accessibilité réelle des produits du tabac en période normale. De même, le faible effectif des consommateurs de tabac et la faible consommation tabagique n'étaient pas de nature à générer une dépendance tabagique telle qu'une analyse pertinente puisse être dégagée de ce travail.

A l'inverse, la comparaison des résultats de cette enquête avec les données antérieures établit de façon formelle l'efficacité de la hausse des prix sur la réduction de la prévalence et de la consommation tabagiques.

#### VI-2-4- TABAGISME PASSIF- MEDIAS ET PUBLICITES

Conformément aux données issues des enquêtes menées dans la plupart des pays ayant participé à l'enquête mondiale, l'exposition involontaire des adolescents à la fumée de tabac des fumeurs prédomine en fréquence dans les lieux publics par rapport au domicile. Rapporté par plus de 70% des non fumeurs, le tabagisme passif dans les lieux publics mériterait de faire l'objet d'une proposition de « loi d'interdiction de fumer dans les lieux publics » afin de protéger notre jeunesse. Cette proposition se justifie d'autant plus que l'écrasante majorité des élèves (84,9%) tous sexes et tous statuts tabagiques confondus y sont déjà favorables. Cette loi pourrait, dans l'esprit de la protection de la jeunesse, être complétée par une réglementation des points de vente des produits du tabac, ainsi que des affiches publicitaires à proximité ou sur les voies d'accès aux établissements scolaires. D'ores et déjà, et sous réserve qu'il y adhère, le Ministère de l'Education Nationale pourrait à son niveau propre prendre des dispositions réglementaires interdisant tout tabagisme dans les lieux relevant de son autorité.



## **CONCLUSION**

Le tabagisme des adolescent en milieu scolaire est une réalité que le contexte particulier de la guerre qui sévissait au moment de l'enquête n'a pas permis de mesurer dans toute son ampleur. Toutefois, les données recueillies sont largement suffisantes pour motiver des mesures de protection des jeunes contre le tabagisme, dont certaines relèvent :

- d'une part de l'autorité ministérielle telle que l'interdiction de fumer dans les établissements scolaires, le renforcement du contenu pédagogique sur les méfaits du tabagisme, la sensibilisation des parents d'élèves et des club santé scolaires ;
- d'autre part de l'autorité politique dont la sensibilisation des législateurs et autres décideurs aux conséquences en matière économique et de santé des générations futures en rapport avec le tabagisme de sa jeunesse devrait mobiliser tous les acteurs du Ministère de l'Education Nationale.

C'est en protégeant sa jeunesse, notamment celle ayant bénéficié d'une instruction scolaire, que le pays préservera au mieux ses chances pour un développement durable et de qualité.